

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 545

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : le Kremlin et la Place Rouge

Lieu : Moscou

Etat partie : U.R.S.S.

Date : 24 octobre 1989

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III, IV et VI.

## C) JUSTIFICATION

Les procédures mises au point en 1972 pour l'inscription des biens les plus significatifs du patrimoine de l'humanité sur une liste commune, la Liste du Patrimoine mondial, ne permettent pas d'inscrire de tels biens tant que l'état souverain sur le territoire duquel ils sont situés n'a pas ratifié la Convention et formulé une demande officielle. Il a donc fallu attendre un certain temps pour que des ensembles de monuments aussi célèbres que ceux de la Cité du Vatican (1984), de l'Acropole d'Athènes (1987) ou de Sanchi (1989) figurent sur une liste qu'ils auraient tous légitimement pu inaugurer.

La proposition d'inscription du Kremlin et de la Place Rouge, déposée le 24 octobre 1989 par l'ambassadeur d'U.R.S.S. auprès de l'UNESCO, vient opportunément combler une lacune des plus criantes : en effet, la liste du Patrimoine mondial n'aura pas de véritable crédibilité tant que des biens culturels d'une qualité esthétique et d'une importance historique aussi évidentes n'y figureront pas.

Dans les 28 hectares de son enceinte triangulaire, le kreml de Moscou, dont l'existence remonte, selon les chroniques, à 1156, enserme à l'heure actuelle un ensemble de monuments d'une exceptionnelle qualité. Les plus anciens sont regroupés dans la partie sud-ouest, centre du pouvoir temporel et spirituel depuis la création de la principauté de Moscou en 1263 et le transfert du siège métropolitain de Vladimir à Moscou en 1328. Le noyau des bâtiments primitifs, partiellement disposé autour de la place des Cathédrales et partiellement englobé dans la reconstruction du Grand Palais, qui a intégré la vieille église de la Nativité de la Vierge (1393), s'est ensuite accru en direction du nord avec la construction du palais des Patriarches et de l'église des Douze-Apôtres au XVIIe siècle et surtout avec celle de l'Arsenal de Pierre le Grand (1701) dans l'angle nord-ouest de l'enceinte.

Par la suite, le Palais du Sénat (aujourd'hui siège du Conseil des Ministres), construit de 1771 à 1785 par Kazakov à l'initiative de la tsarine Catherine II, inscrivit son plan triangulaire dans le vide compris, au nord-est, entre l'Arsenal et deux splendides monastères, rasés en 1932 : le monastère du Miracle et le monastère de l'Ascension. Kazakov bâtit encore pour la tsarine, dans la zone sud-est, le petit palais du Kremlin ou palais Nicolas, qui fut également détruit en 1932.

Intimement liée au Kremlin, la Place Rouge, qui s'étend sur 74.831 m<sup>2</sup> aux pieds de sa muraille orientale, est bornée au sud par la célèbre collégiale Saint Basile le Bienheureux, l'un des plus beaux monuments de l'art orthodoxe. Lui faisait primitivement pendant, dans le vaste terrain vague qui borde le "Goum", la cathédrale de Kazan, construite en 1633 par le prince Pojarsky pour commémorer la victoire sur les Polonais. Elle a disparu au début des années 1930 ainsi que plusieurs couvents du quartier voisin (le-Sauveur-derrière-les-Images, Saint-Nicolas, l'Epiphanie).

Le décret 1101 du 24 novembre 1987, promulgué par le Conseil des Ministres d'U.R.S.S. et portant règlement d'urbanisme pour le centre historique de Moscou jusqu'en l'an 2000, a classé en zone de protection absolue le Kremlin et la Place Rouge. En dépit des destructions des années 1930 et de constructions architecturalement contestables (comme l'hôtel Rossia et l'Intourist) dans l'environnement immédiat, l'ensemble indissociable formé par ces deux biens culturels mérite incontestablement, dans sa forme actuelle, d'être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial. L'ICOMOS recommande cette inscription au titre des critères I, II, III, IV et VI.

- **Critère I.** Le Kremlin renferme dans ses murailles une série unique de chefs d'oeuvre de l'architecture et des arts plastiques : monuments religieux d'une exceptionnelle beauté, comme la collégiale de l'Annonciation, la cathédrale de la Dormition, la collégiale de l'Archange ou le clocher d'Ivan Veliki; palais somptueux comme le Grand Palais du Kremlin qui abrite à l'intérieur de ses murs l'église de la Nativité de la Vierge et le Palais Teremnoi. Sur la Place Rouge, Saint-Basile-le-Bienheureux est encore un édifice majeur de l'art orthodoxe.

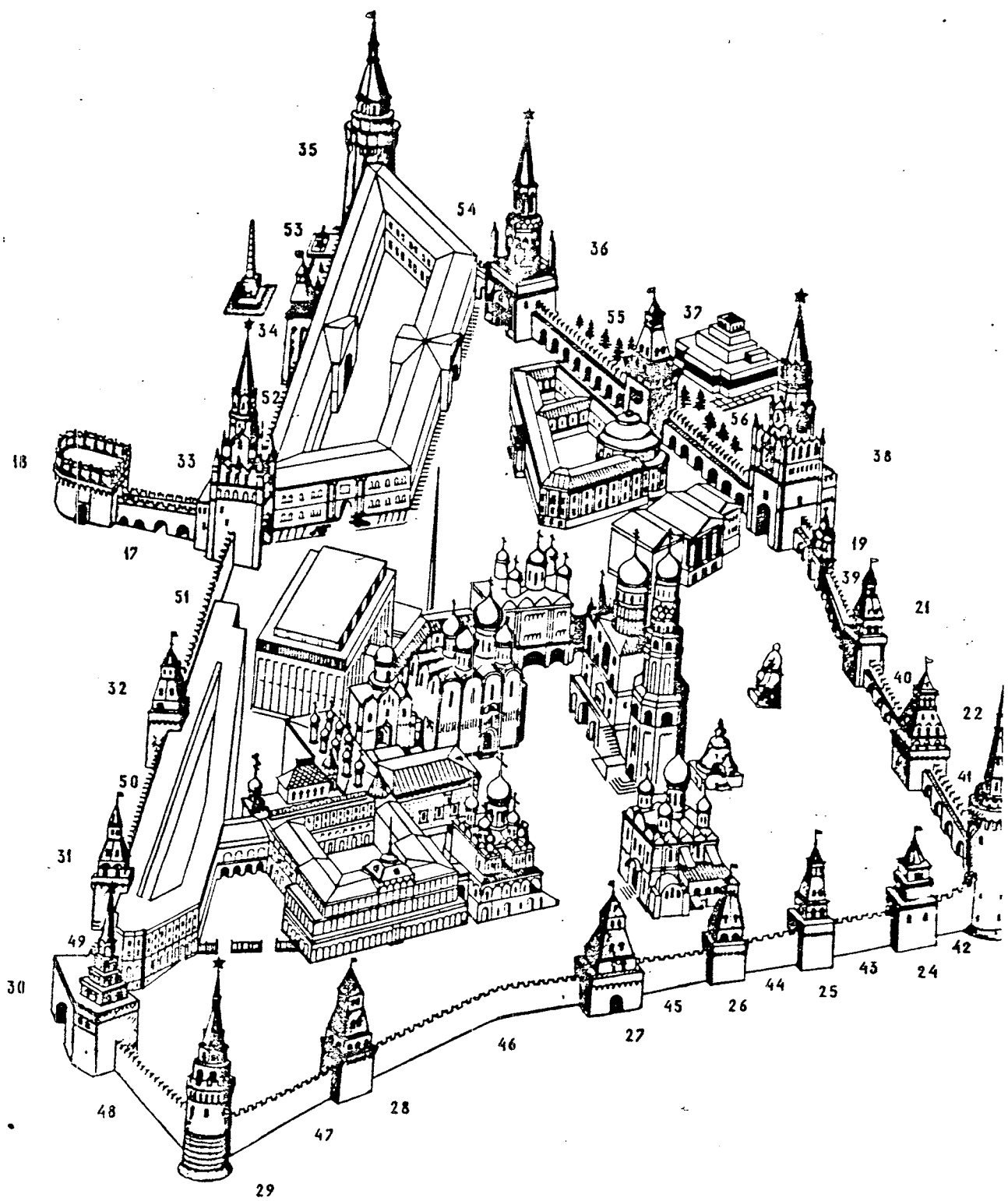
- **Critère II.** C'est du Kremlin qu'ont rayonné à plusieurs reprises des influences décisives pour l'évolution de l'architecture russe. On retiendra tout particulièrement celles de la Renaissance lombarde : déjà sensible lorsque Ridolfo Fioravanti bâtit la cathédrale de la Dormition, de 1475 à 1479, elles s'affirment, entre 1487 et 1491, dans le palais à Facettes de Marco Ruffo et Pietro Antonio Solario ainsi que dans les tours de l'enceinte fortifiée, bâties à la même époque par Solario selon les principes des ingénieurs milanais (la Nikolskaïa et la Spasskaïa datent toutes deux de 1491).

Le vocabulaire de la Renaissance s'affirma de manière plus décisive encore dans les chapiteaux classiques et les coquilles de la collégiale de l'Archange reconstruite de 1505 à 1509 par Alevisio Novi, à l'époque où Moscou aspirait à devenir "la troisième Rome", selon la formule du moine Philoktée.

- **Critère III.** Par l'organisation de son espace, par ses monuments, par ses collections (comme celles du Palais des Armures, indissociable de l'histoire du site), le Kremlin offre un témoignage unique sur la civilisation de la Russie des tsars.
- **Critère IV.** Avec son enceinte triangulaire percée de cinq portes et renforcée de vingt-neuf tours, le Kremlin conserve le souvenir de la palissade de bois que Youri Dolgorouki établit vers 1156 sur la colline, au confluent de la Nieglinnaïa (rivière aujourd'hui recouverte par le Jardin Alexandre) et de la Moskova. Par son implantation et par son évolution (au XIVe siècle, Dimitri Donskoï aurait d'abord fait dresser une enceinte de rondins, puis une première muraille de pierre), il est le type achevé du kreml, ce retranchement qui marquait le centre des anciennes villes russes, comme par exemple Pskov, Toula, Kazan ou Smolensk.
- **Critère VI.** Du XIIIe siècle à la création de Saint Pétersbourg, le Kremlin a été directement et matériellement associé à tous les grands événements de l'histoire russe. Après une éclipse de deux siècles, il est redevenu en 1918 le siège du gouvernement et abrite aujourd'hui le Conseil des Ministres de l'U.R.S.S., le Présidium du Soviet Suprême et le Palais des Congrès. Le Mausolée de Lénine sur la Place Rouge est le monument symbolique par excellence de l'U.R.S.S. La signification mondiale de la Révolution soviétique est également proclamée par les urnes funéraires des héros de la Révolution, incorporées au mur du Kremlin entre les tours Nikolskaïa et Spasskaïa. Le site associe ainsi de manière exceptionnelle les vestiges conservés d'un passé révolu aux signes actuels d'un des grands événements de l'histoire contemporaine.

#### **Observations de l'ICOMOS**

- L'ICOMOS, sensible à la richesse du patrimoine mobilier du Kremlin, aurait souhaité des précisions sur les aménagements intérieurs, exécutés ou projetés dans les palais non accessibles au public.
- D'autre part, l'ICOMOS s'étonne de ne pas voir mentionné dans le dossier un projet de reconstruction de la cathédrale de Kazan approuvé par le Ministre de la Culture le 29 mai 1988 (cf. E. Ovsjannikova, "Staraja Moskva", Arkhitektura i stroitel'stvo goroda Moskvy, n°9, 1988) et fait toutes réserves sur la faisabilité d'un tel projet.



Moscou : Plan du Kremlin  
Moscow : Plan of the Kremlin